

70^e ANNIVERSAIRE DE L'IMPLANTATION DE L'ÉCOLE DE MÉDECINE VÉTÉRINAIRE À SAINT-HYACINTHE

Après la Seconde Guerre mondiale, l'École emménage dans les baraques de l'armée...



C'est le 29 octobre 1947, après avoir terminé l'aménagement des locaux, que les 90 étudiants font leur rentrée à la nouvelle École de médecine vétérinaire à Saint-Hyacinthe. Pour souligner ce 70^{ième} anniversaire de l'arrivée de notre Faculté de médecine vétérinaire à Saint-Hyacinthe et se rappeler notre modeste début, nous proposons de publier le texte du Dr Jean-Baptiste Phaneuf (promotion 1955, décédé le 13 juin 2006). Il a été publié dans le Courrier de Saint-Hyacinthe le 8 octobre 1997 (Cahier B page 18). Nous complétons par des illustrations d'archives¹

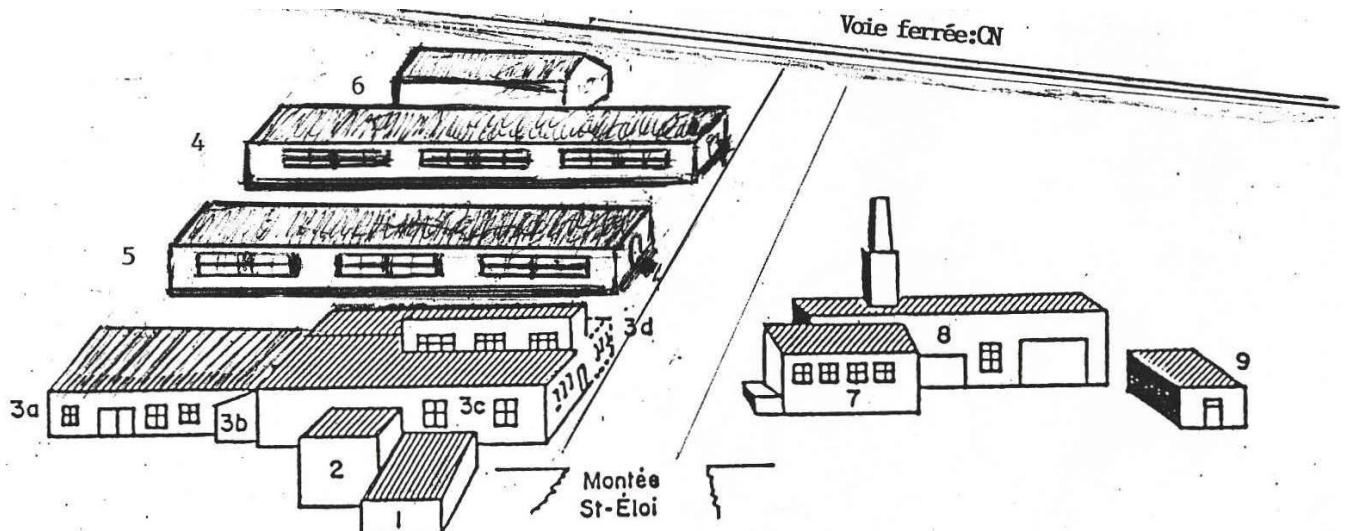


Il y aura bientôt soixante-dix ans, l'honorable Laurent Barré, ministre de l'Agriculture faisait l'inauguration de l'École de médecine vétérinaire à Saint-Hyacinthe. Dans son discours, il rappela que les Trappistes, responsables de renseignement vétérinaire, lui avaient demandé, deux ans plus tôt, de prendre la direction de l'école et de la transporter ailleurs. Son choix s'est arrêté sur Saint-Hyacinthe où sur un terrain du gouvernement, on retrouvait des baraques délaissées depuis quelque temps par la marine canadienne. « D'une œuvre de guerre, il allait faire une œuvre de paix ».

Ces baraques groupées au nord de l'École de laiterie, près de la voie ferrée du Canadien National, étaient faites de bois et montées parfois sur pilotis. De forme rectangulaire, au toit plat, leurs murs étaient lambrissés de bardeaux d'amiante et percés de nombreuses fenêtres peintes en vert.

¹ Photos tirées des archives de la Société de conservation du patrimoine québécois

Elles étaient le long d'un chemin et de sa bretelle, chemin qui s'étendait de la voie ferrée à la rue Dessaulles. Situé au milieu du terrain et surélevé par rapport au sol environnant, il était la seule voie d'accès au campus et les étudiants n'allaient pas tarder à le baptiser de « montée Saint-Éloi », en l'honneur du patron des vétérinaires.



Plan détaillé des locaux temporaires dans les baraques de la marine du campus de l'École de médecine vétérinaire (1947-1953)

- 1- « salle de tir » bâtisse en ciment servant d'entrepôt
- 2- Animalerie
- 3- Hôpital vétérinaire (Caserne B)
 - a. Clinique des grands animaux et nécropsie
 - b. Entrepôt de fumier
 - c. Clinique des petits animaux
 - d. Laboratoire d'anatomie
- 4- Les classes et la bibliothèque (Caserne D)
- 5- Les laboratoires (Caserne C)
- 6- Hangar (École des laiteries)
- 7- Laboratoire de recherche vétérinaire
- 8- Chaufferie, incinérateur et hangar
- 9- Administration, service des achats et bibliothèque (Caserne A)

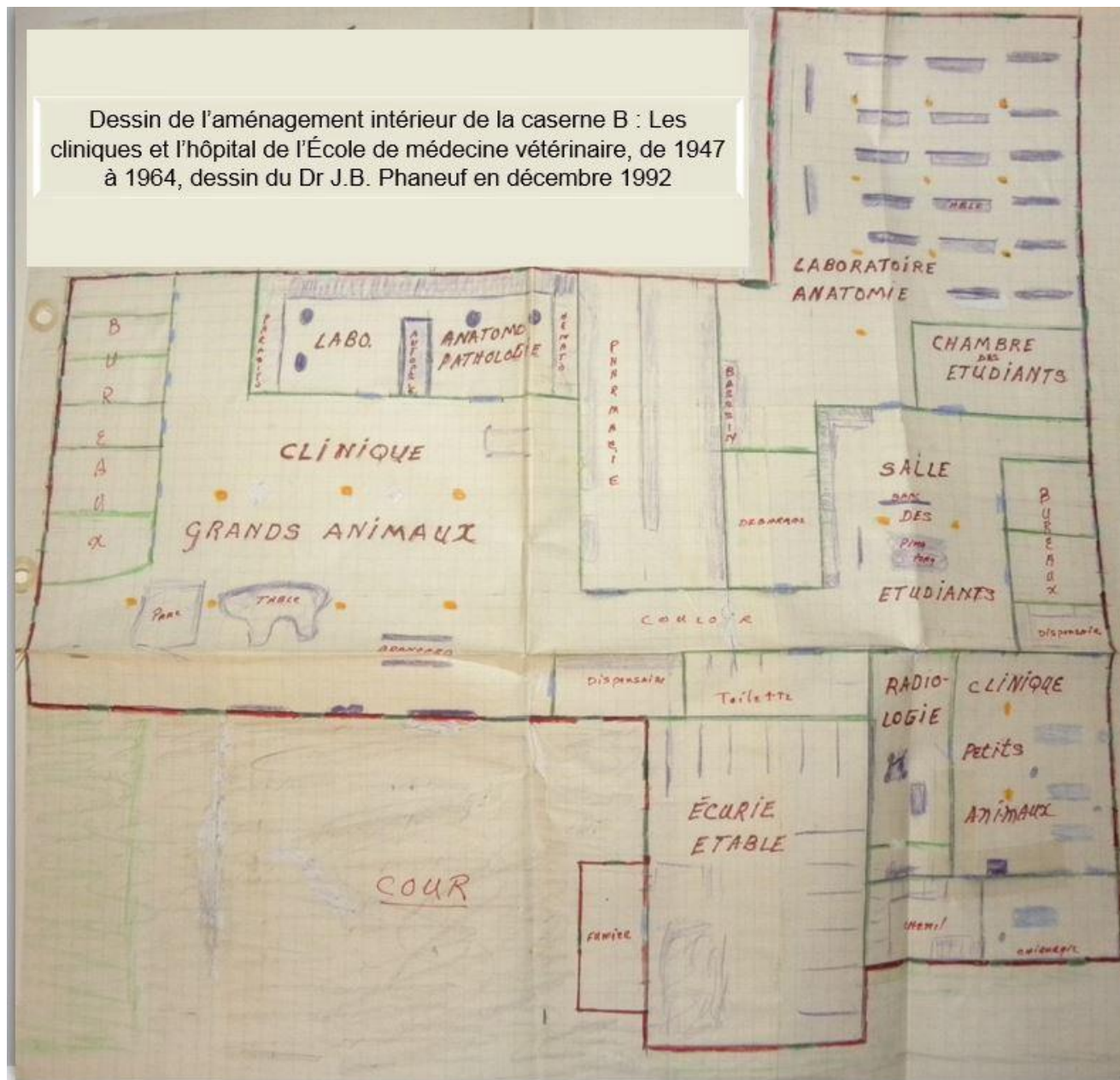
Quatre pavillons (3, 4, 5, 9) constituaient l'essentiel de l'École. Le pavillon 9, au sud de la bretelle, était le pavillon de l'administration où avaient leurs bureaux le directeur et ses adjoints. En face était la chaufferie (8) qui fournissait, à l'aide d'un aqueduc aérien, le chauffage aux divers bâtiments.

Le pavillon 4 était presque à l'extrémité de la montée. On y accédait par un court escalier qui donnait sur un corridor médian de chaque côté duquel étaient les classes. Au bout, la bibliothèque et sa collection de volumes médicaux du début du siècle. Un peu au sud de ce pavillon, un autre, tout à fait semblable, le 5, renfermait les divers laboratoires: chimie, bactériologie, etc

Le plus vaste pavillon était le 3. En forme de T, dont le trait supérieur était parallèle à la montée, il avait en face de la bretelle sa porte principale qui s'ouvrait sur la salle des étudiants éclairée

par un dôme. Cette salle était flanquée à droite du laboratoire d'anatomie et à gauche de la clinique des petits animaux. Dans cette partie, logeaient également l'écurie et une salle réservée à un appareil de rayon X, un instrument tout nouveau à l'école. La clinique des grands animaux occupait la base du T. C'était une vaste salle au plancher de ciment, délimitée par des bureaux et le laboratoire clinique. À l'extérieur, une cour asphaltée permettait de découvrir sur la droite, une remise de ciment et son appentis de bergerie, et au loin le laboratoire de recherches vétérinaires. Tel était le campus de l'École en 1947.

Dessin de l'aménagement intérieur de la caserne B : Les cliniques et l'hôpital de l'École de médecine vétérinaire, de 1947 à 1964, dessin du Dr J.B. Phaneuf en décembre 1992



Pour l'enseignement, l'équipe des professeurs avait été le choix unanime du gouvernement et du Collège des médecins vétérinaires. Elle était assez restreinte puisqu'elle comptait neuf professeurs à Oka: c'était Claude Allard, et les docteurs Philodore Choquette, Louis- de-Gonzague Gélinas, Martin Trépanier, Gérard Lemire, René Pelletier, Jacques Saint-Georges, Joseph Dufresne et Joseph-Désiré Nadeau. Ces trois derniers agissaient respectivement comme secrétaire, préfet des études et contrôleur administratif. Cette équipe de titulaires était secondée par plus de quinze chargés de cours et par neuf personnes pour le travail de soutien.



De gauche à droite assis : les docteurs Jacques St-Georges, Gustave Labelle, Joseph Dufresne et Joseph-Désiré Nadeau. (Débout): Louis de Gonzague Gélinas, Claude Allard, Gérard Lemire, Martin Trépanier, Philodore Choquette et René Pelletier.

Le programme comportait cinq années de cours dont quatre scolaires se divisaient en deux périodes de quatre mois d'un horaire chargé: 35 heures par semaine à raison de sept heures par jour, de 9 h à midi et de 14 h à 18 h.

Pour l'année scolaire, des frais qui feraient rougir d'envie les étudiants actuels: inscription 5,00\$, scolarité, 5,00\$, laboratoire, 10,00\$ et 10,00\$ pour l'Association des étudiants.

Vue aérienne en 1953 du campus de l'École de médecine vétérinaire de Saint-Hyacinthe. Nouveau pavillon principal, les cliniques vétérinaires, la ferme de l'école de laiterie



